



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

10 Octobre 2023



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

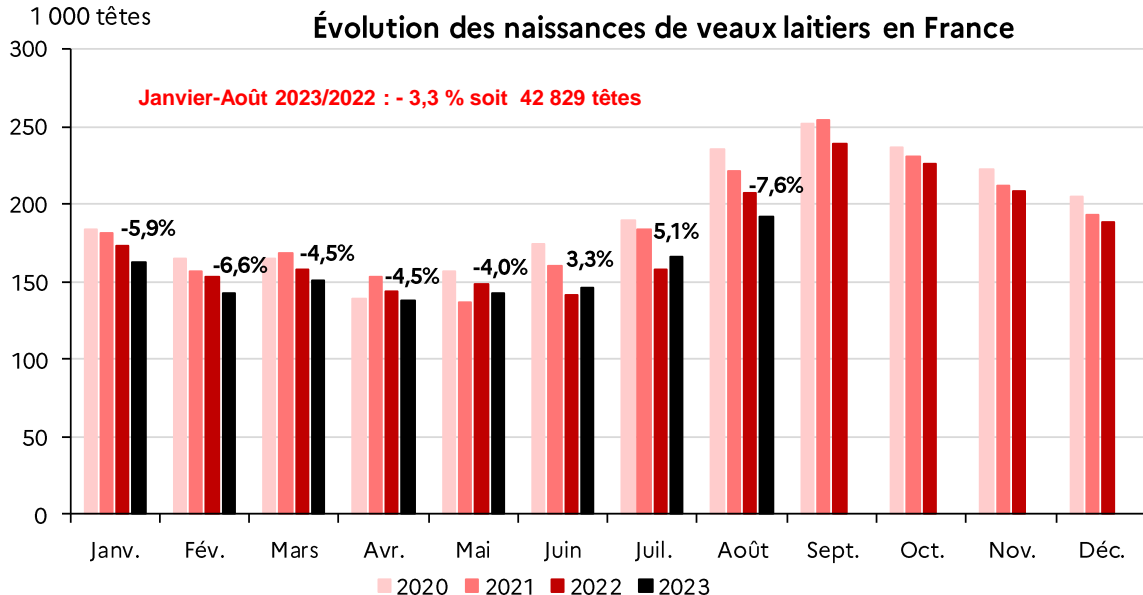
# VEAUX DE BOUCHERIE

# Faits marquants des 3 premiers trimestres 2023 : filière veaux de boucherie

- ❖ Les naissances des veaux de races allaitante et laitière ont continué leur repli, et les types croisés ne font plus l'exception à cette baisse. Sur la campagne 2022/23, les effectifs de nouveau-nés, toutes catégories confondues, ont reculé pénalisant alors les disponibilités pour la production française de veaux et de gros bovins.
- ❖ Les abattages demeurent en baisse, tout comme la consommation de viande de veau par les ménages, qui reste inférieure à celle des années précédentes au cours des huit premiers mois de 2023. Cette faible disponibilité a contribué à maintenir les cotations à un niveau élevé, bien que les cotations aient commencé à baisser de manière saisonnière à partir d'avril. La hausse des cours a été retardée jusqu'à fin septembre en raison de la demande qui a tardé à se réactiver.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, le manque d'offre en lien avec le repli du cheptel laitier, a permis de tirer à la hausse les cotations, culminant à la fin du mois de juin. A partir de mi-juillet, les cours ont entamé leur baisse saisonnière.

# NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

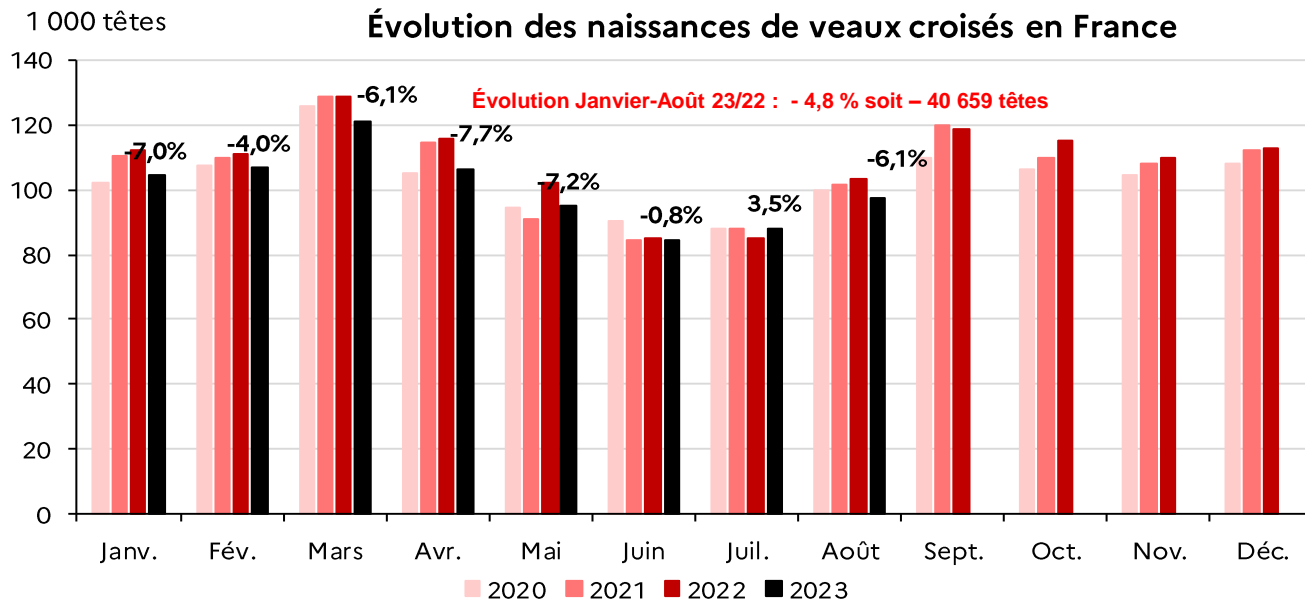
Dans le sillage du recul du cheptel, le recul des naissances de veaux laitiers s'est poursuivi. Sur la campagne 2022/23, les effectifs ont baissé de 4,7 % (- 104 224 têtes), au regard de la campagne précédente.



Source : FranceAgriMer d'après BDNl

# NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

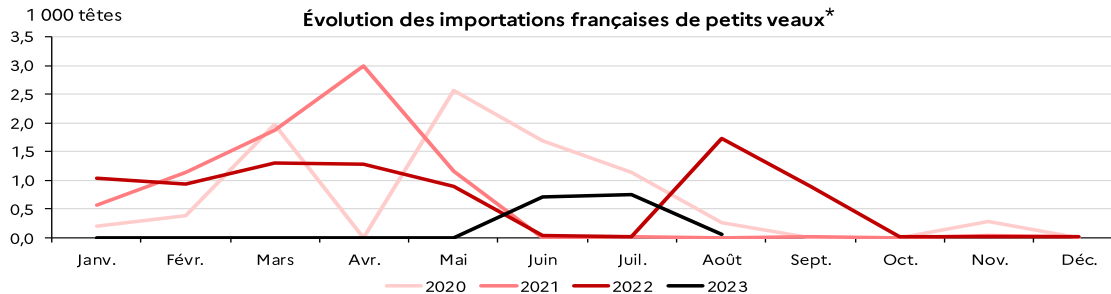
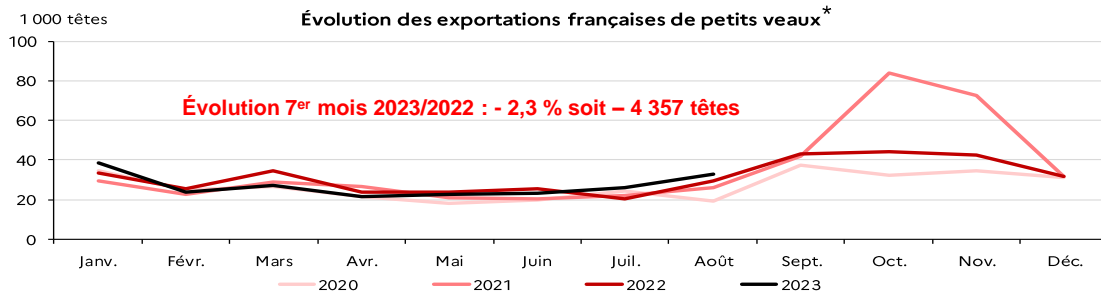
Alors que les années précédentes, les effectifs de veaux croisés étaient en constante hausse, sur la campagne 2022/23, les naissances ont enregistré un repli de 2,5 % (- 32 229 têtes).



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

# ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

L'Espagne, qui est la destination de 90 % des veaux exportés, a ralenti sa demande au début du printemps, mais celle-ci a repris en juillet. Globalement, sur les 7 premiers mois de l'année, les exportations sont en recul au regard de 2022.

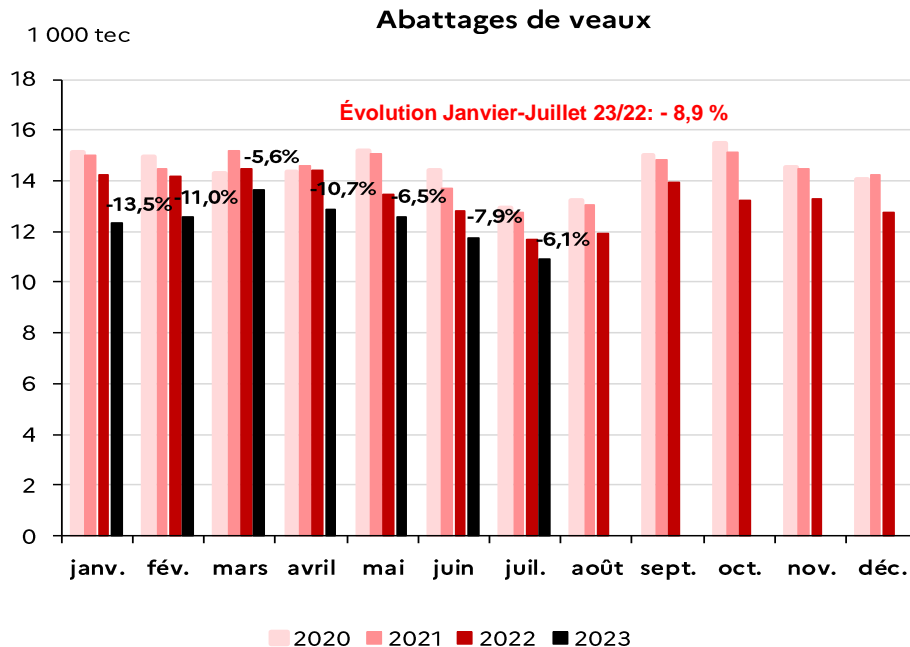


Source : FranceAgriMer d'après douane française

\* < 80 kg

# ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

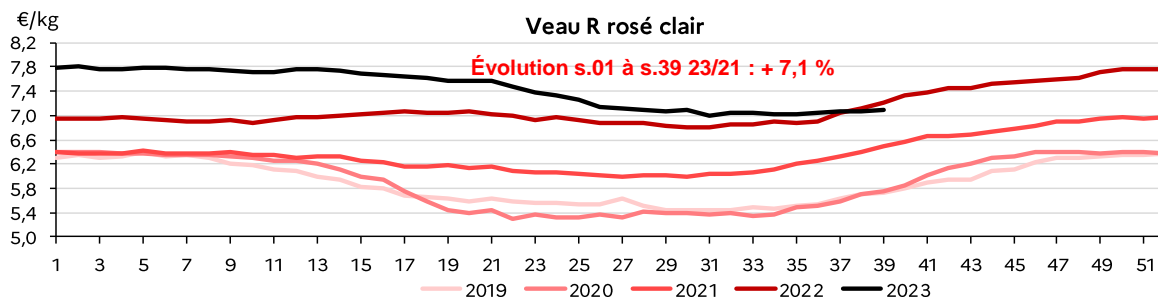
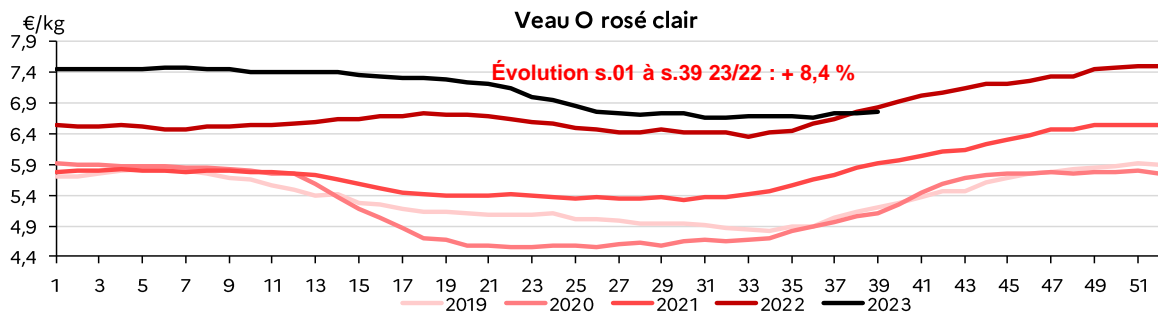
Le manque de disponibilités en veaux gras a contracté le niveau d'abattage.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

# COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

Les tensions sur l'offre ont maintenu les cotations à un niveau élevé. À la fin du printemps, avec une demande habituellement plus modérée, les cours ont entamé leur baisse saisonnière. Néanmoins, la reprise des cours en cette période de rentrée, marquée par une météo clémente, a été différée jusqu'à la fin septembre en raison d'une demande moins active.

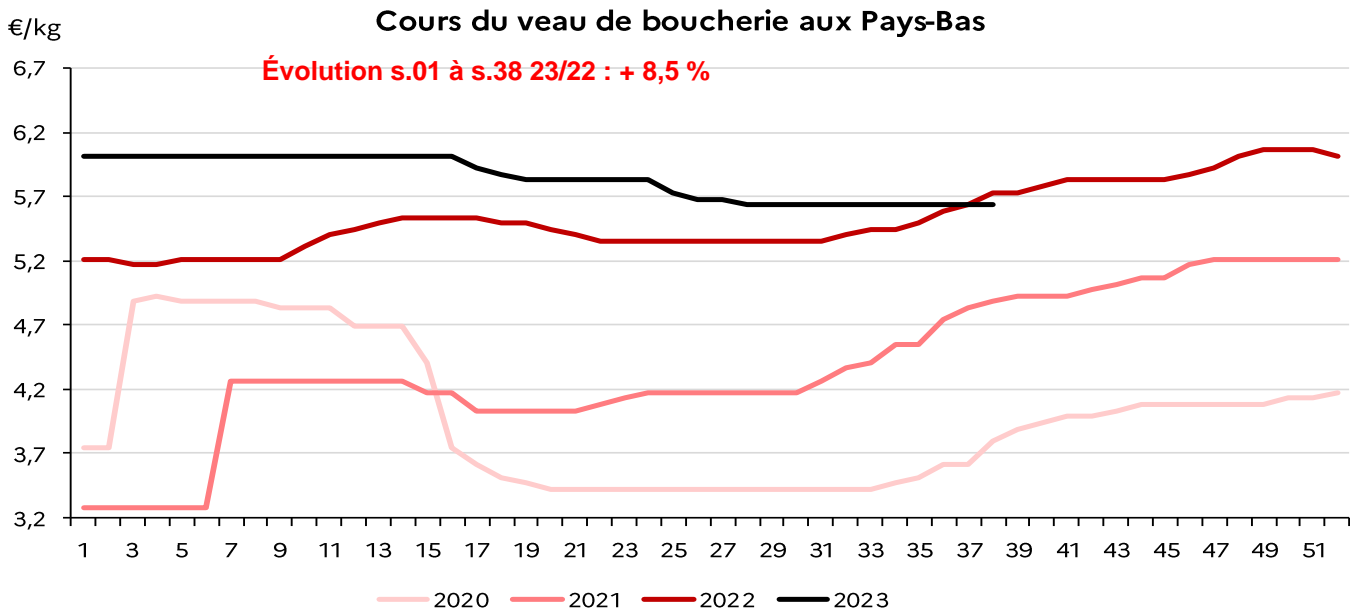


Source : FranceAgriMer



# COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, la production était en hausse pour répondre à la demande européenne en viande bovine. L'offre limitée en Europe a permis une hausse des cotations. Au printemps, période de moindre consommation, les cours ont amorcé leur baisse saisonnière. La hausse automnale semble être pénalisée par une demande plus faible.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# GROS BOVINS

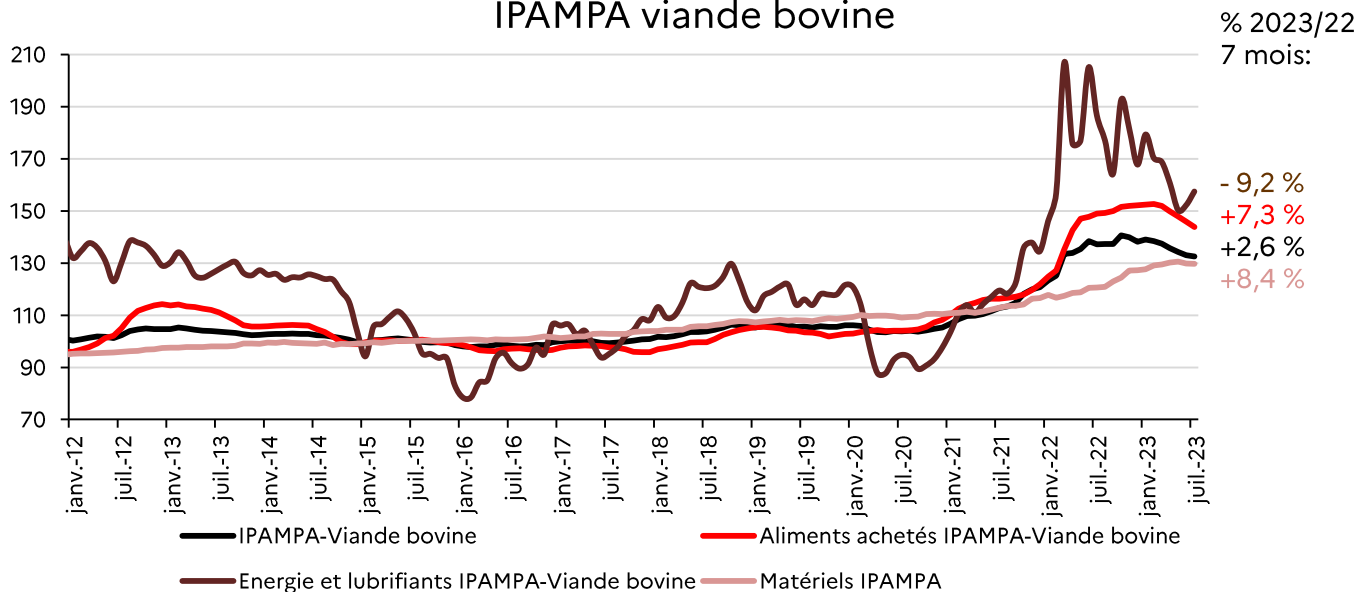
# Faits marquants des 3 premiers trimestres 2023 : filière gros bovins

- ❖ La baisse du cheptel s'est poursuivie en 2023. En septembre 2023, le cheptel bovin a reculé de 1,7 % par rapport à septembre 2022.
- ❖ Ainsi, la baisse des naissances et des effectifs en gros bovins ont limité les abattages, ainsi que les capacités d'exportations de viande bovine et de broutards.
- ❖ Marqués par une offre limitée en gros bovins, **les prix** des bovins finis et des broutards ont globalement augmenté sur les neuf premiers mois de l'année au regard de 2022. Cependant, depuis avril, en raison d'une demande moins active, les cotations des vaches oscillent autour du niveau des cours de 2022. Les vaches de moins bonne conformation sont soumises à une pression de prix plus importante, tandis que les cours des JB retrouvent leur caractère saisonnier.
- ❖ Il est à noter que cette hausse est toujours à relativiser au regard du niveau des **charges de production qui demeure élevé**, et ce, malgré un reflux des coûts au cours de ces derniers mois.
- ❖ Du côté des **consommateurs**, la demande a faibli dans un contexte inflationniste qui a contracté le pouvoir d'achat des français. Depuis mars, la consommation calculée par bilan est en retrait par rapport à 2022.
- ❖ **Les échanges** ont globalement diminué, tant à l'exportation qu'à l'importation, dans un contexte inflationniste limitant la consommation.

# ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

Sur les 7 premiers mois de 2023, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, l'IPAMPA viande bovine, a connu un repli de 2,6 % par rapport à 2022. Ceci a été permis par un reflux sur les postes « aliments achetés » et « énergie et lubrifiants », bien que ce dernier soit reparti à la hausse depuis mai. Malgré cette baisse, les coûts de production se situent toujours à des niveaux élevés.

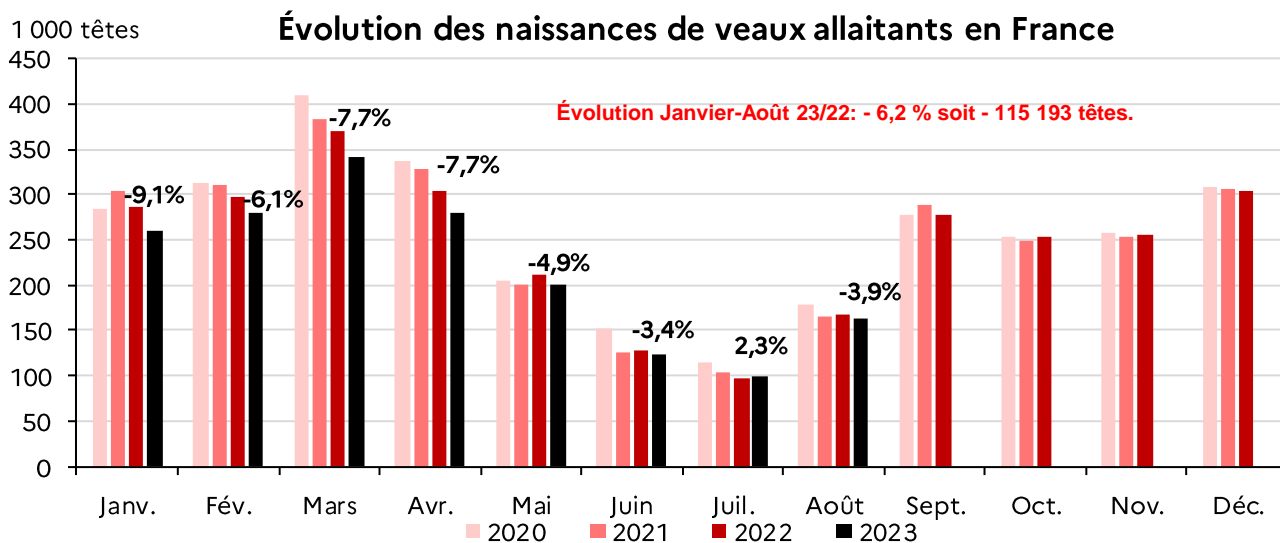
## IPAMPA viande bovine



Source : FranceAgriMer d'après Idele

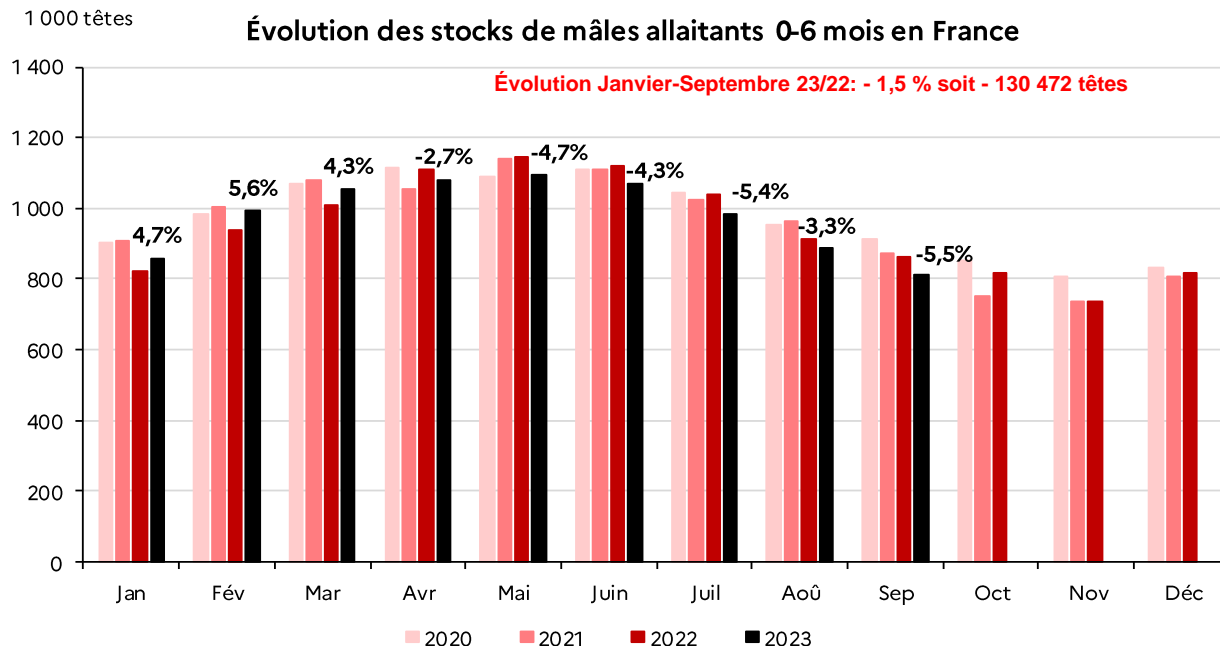
# NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

En lien avec le recul du cheptel allaitant, les effectifs de nouveau-nés ont poursuivi leur retrait. **Sur la campagne 2022/23**, les naissances de veaux ont reculé de 4,0 % au regard de la campagne précédente (- 118 488 têtes).



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

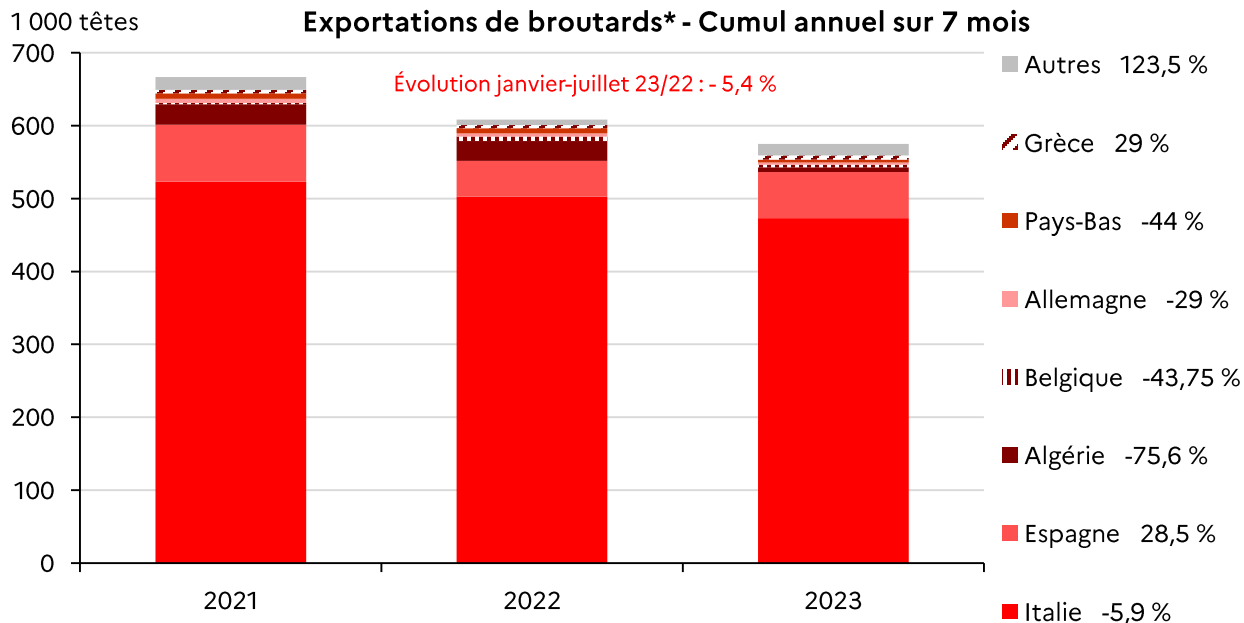
Le stock de broutards s'était reformé sur le premier trimestre 2023, au regard de l'année précédente. Cependant, le recul des naissances en allaitant depuis décembre 2022, entraîne depuis avril, une diminution des effectifs des 0-6 mois. Ainsi, sur la période de janvier à septembre, le stock de broutards a reculé de 1,5 % par rapport à 2022.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

# COMMERCE DES BROUTARDS EN FRANCE

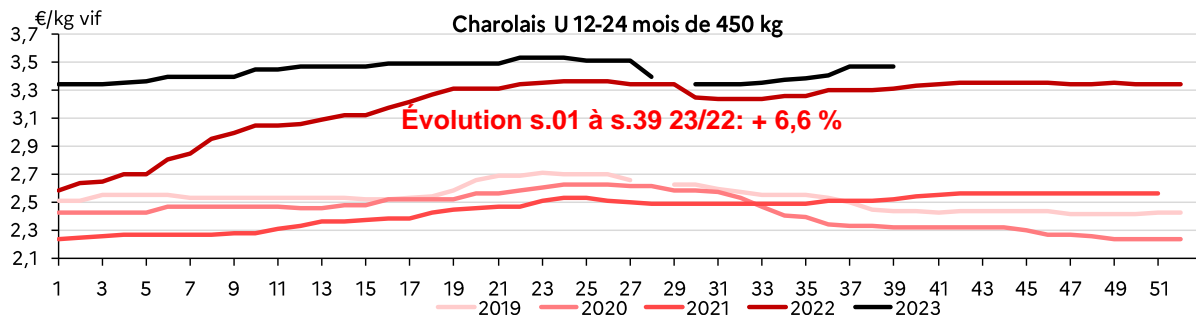
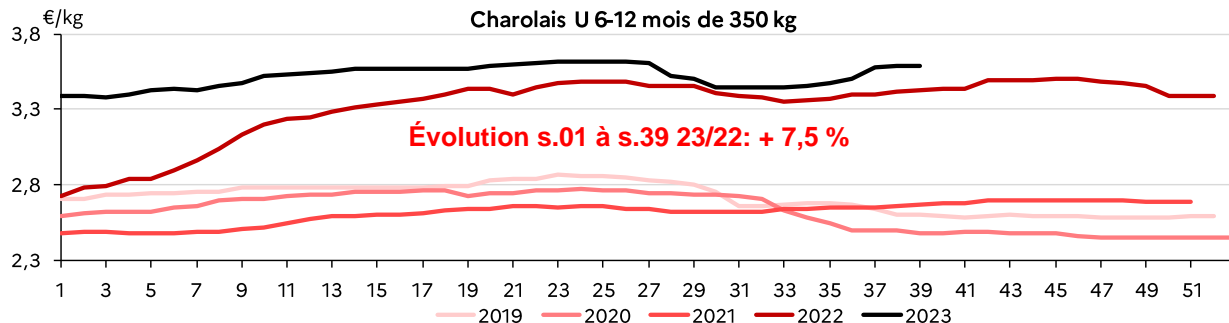
Le repli du cheptel allaitant a limité les disponibilités à l'export. Ainsi, au 1<sup>er</sup> semestre 2023, les envois ont reculé, notamment ceux à destination de l'Italie et de l'Algérie. L'Espagne, frappée par la sécheresse a, quant à elle, augmenté ses approvisionnements.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

# COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

L'offre insuffisante a permis une hausse des cotations qui se sont stabilisées depuis la semaine 15. La saison estivale marquée par de fortes chaleurs et un repli de la demande italienne, a conduit à une baisse des cours. Début septembre, les cotations sont repartiées à la hausse due à la reprise de la demande italienne, soutenue par la demande algérienne.

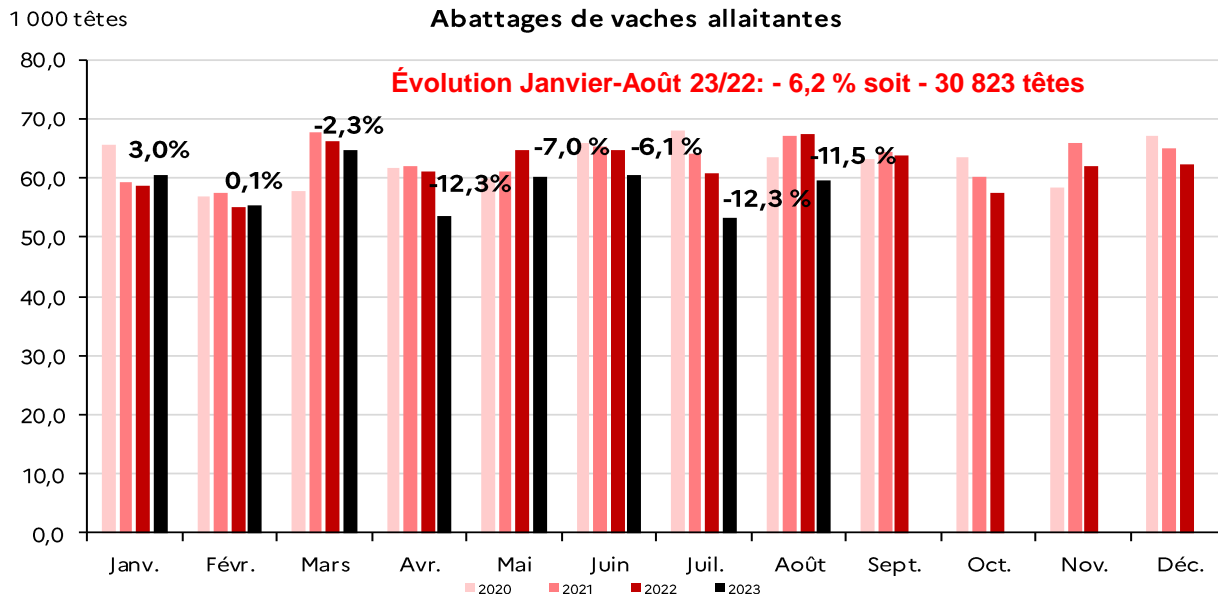


Source : FranceAgriMer



# ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

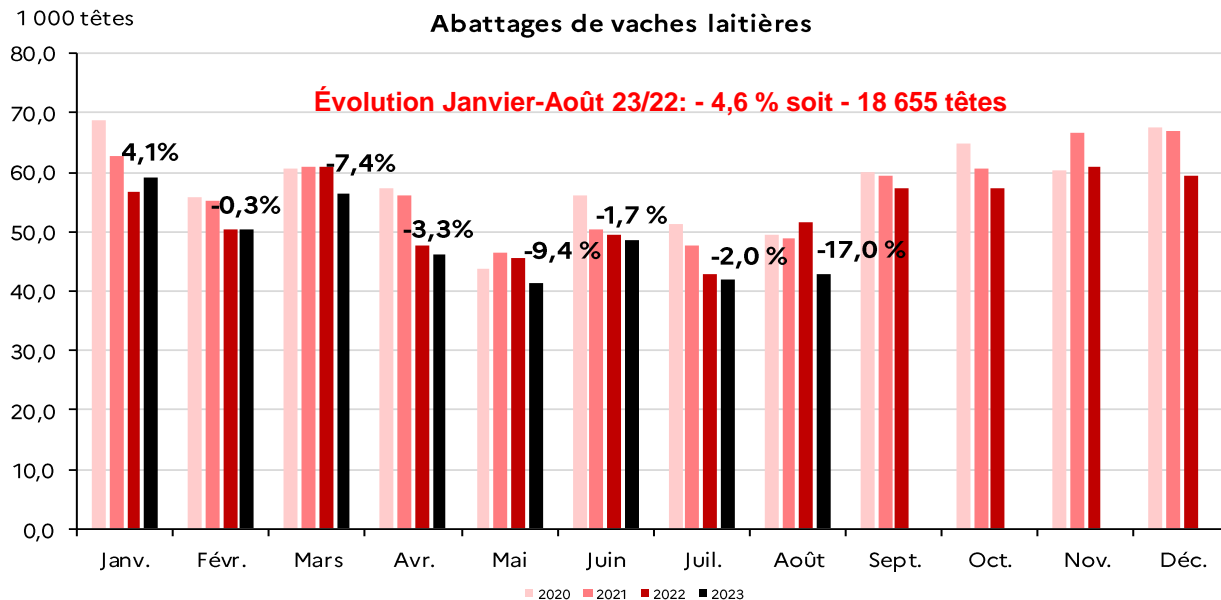
Alors que l'érosion du cheptel s'est poursuivie en 2023, et que la demande a faibli, les abattages de vaches allaitantes sont en forte baisse.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

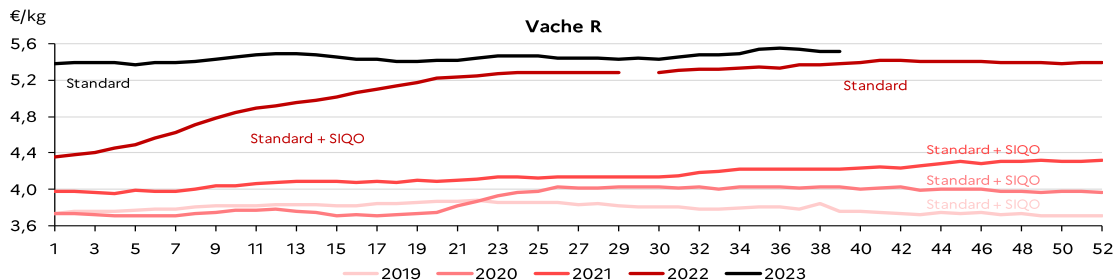
# ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

Les disponibilités limitées ont conduit à un repli des abattages sur les 8 premiers mois de 2023.

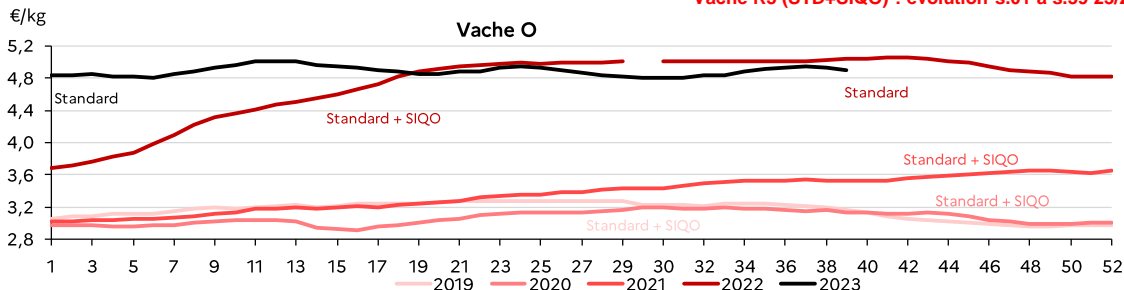


Source : FranceAgriMer d'après SSP

La rareté de l'offre a maintenu les prix à des niveaux élevés au cours des neuf premiers mois de 2023. Cependant, depuis avril, une tendance à la stabilisation s'est manifestée, avec une légère baisse des prix entraînant une oscillation autour des niveaux de 2022. Les périodes de vacances, qui ont affecté la demande de la restauration collective, ainsi qu'une demande globalement moins dynamique, ont exercé une pression sur les prix. Les cours des vaches de moins bonne conformation ont enregistré des baisses plus significatives.



**Vache R3 (STD+SIQO) : évolution s.01 à s.39 23/22 : + 8,2 %**

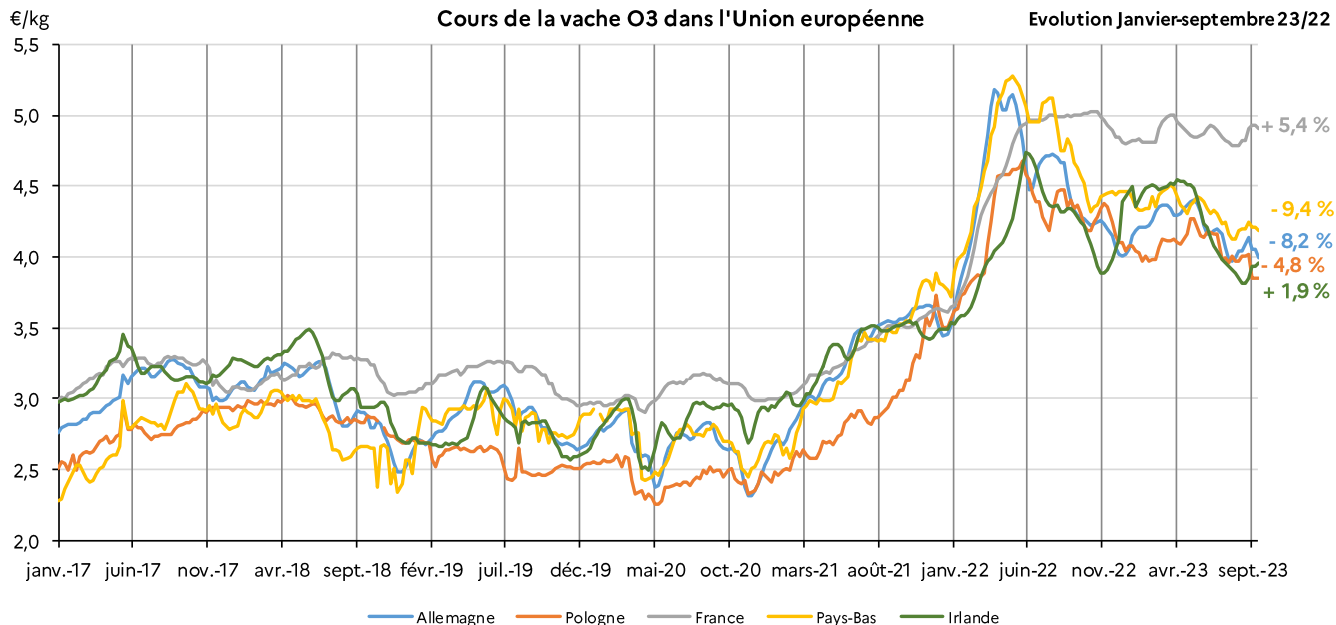


**Vache O3 (STD+ SIQO) : évolution s.01 à s.39 23/22 : + 5,2 %**

Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

# COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

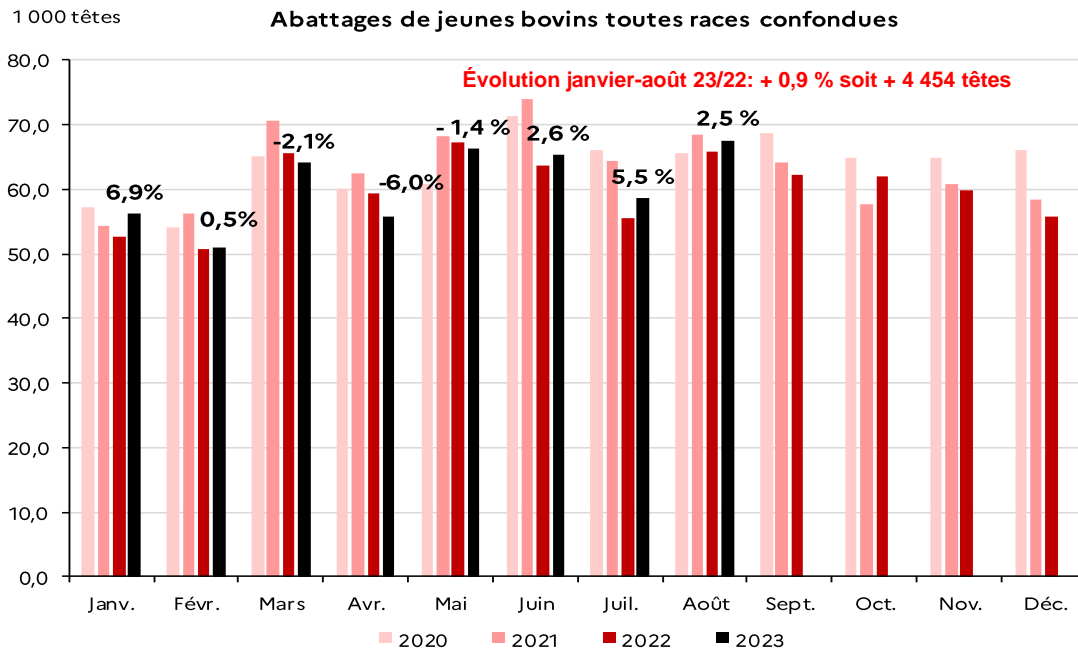
En Europe, l'offre en vaches de réformes laitières demeure limitée. Après une forte baisse sur le premier semestre 2023, les cotations sont reparties à la hausse en Allemagne, et aux Pays-Bas. L'Irlande a augmenté ses abattages, conduisant à une forte baisse des cotations. En France, sur les 9 premiers mois de l'année, les tensions sur l'offre ont conduit globalement à une hausse des cotations, malgré une baisse en dents de scie, visible depuis Avril, en raison d'une demande moins dynamique.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

# ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

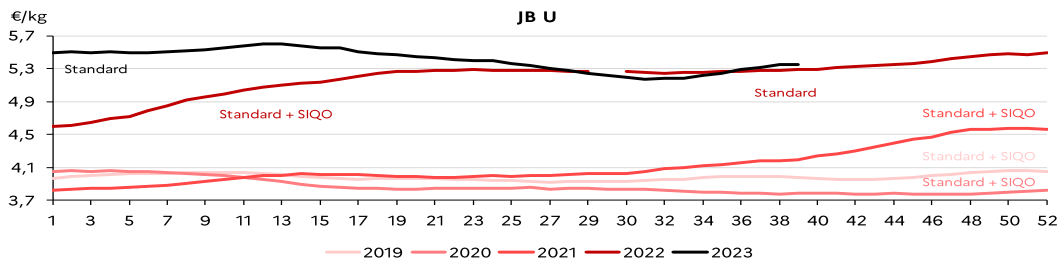
Les abattages de jeunes bovins sont en légère hausse au regard du niveau plutôt bas de 2022.



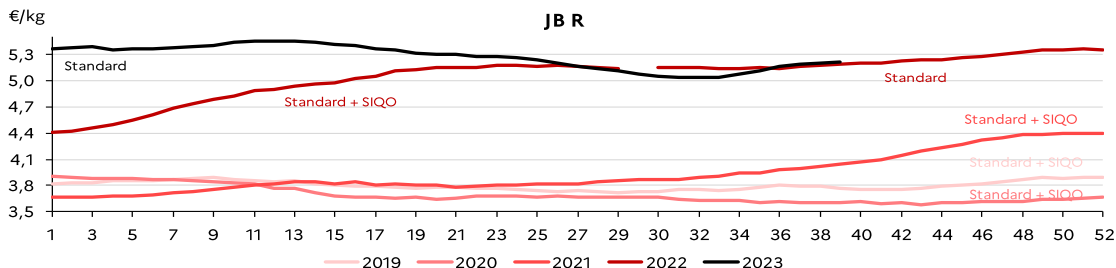
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

# COURS DES JEUNES BOVINS R ET O EN FRANCE

L'offre modeste a soutenu les cours, puis en avril, après deux années de constante hausse, les cours ont entamé leur baisse saisonnière dans le sillage des prix des JB européens. En septembre, les cotations repartent à la hausse suivant la tendance des prix italiens, en réponse à une demande plus dynamique.



**JB U3 (STD+SIQO) : évolution s.01 à s.39 23/22 : + 5,9 %**



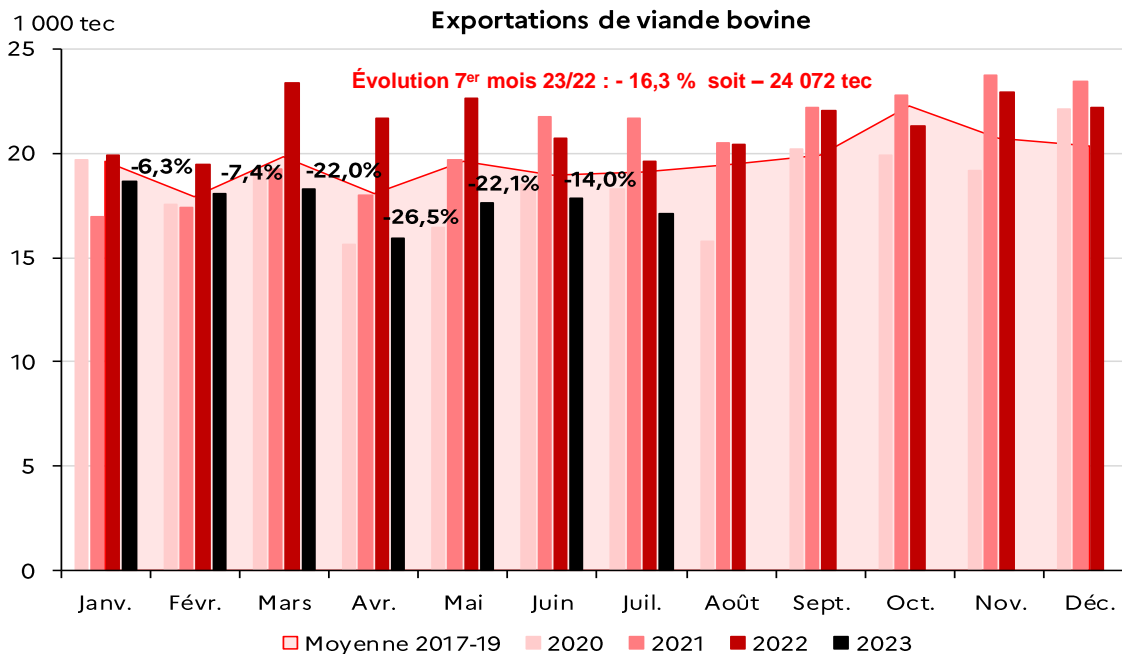
**JB R3 (STD+SIQO) : évolution s.01 à s.39 23/22 : + 7,9 %**

Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Source : FranceAgriMer

# EXPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

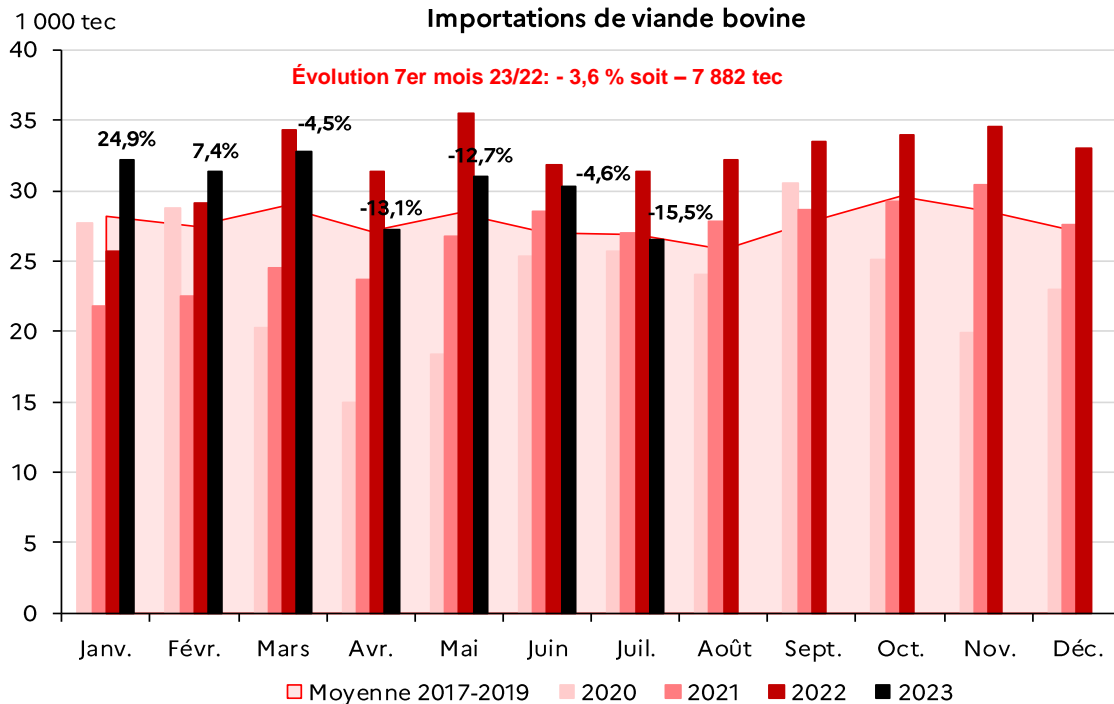
Les exportations ont été principalement affectées par un contexte inflationniste qui a pénalisé la demande européenne, provoquant une baisse des prix sur le marché commun et détériorant la compétitivité prix de la viande bovine française. Ainsi, sur les 7 premiers mois de l'année 2023, les envois de viande bovine ont reculé de 16,3 % par rapport à 2022, et s'établissent à 123 461 tec.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

# IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

Avec une demande française plus faible, le niveau d'importation est également en retrait depuis mars, et atteint sur les 7 premiers mois, 211 459 tec.

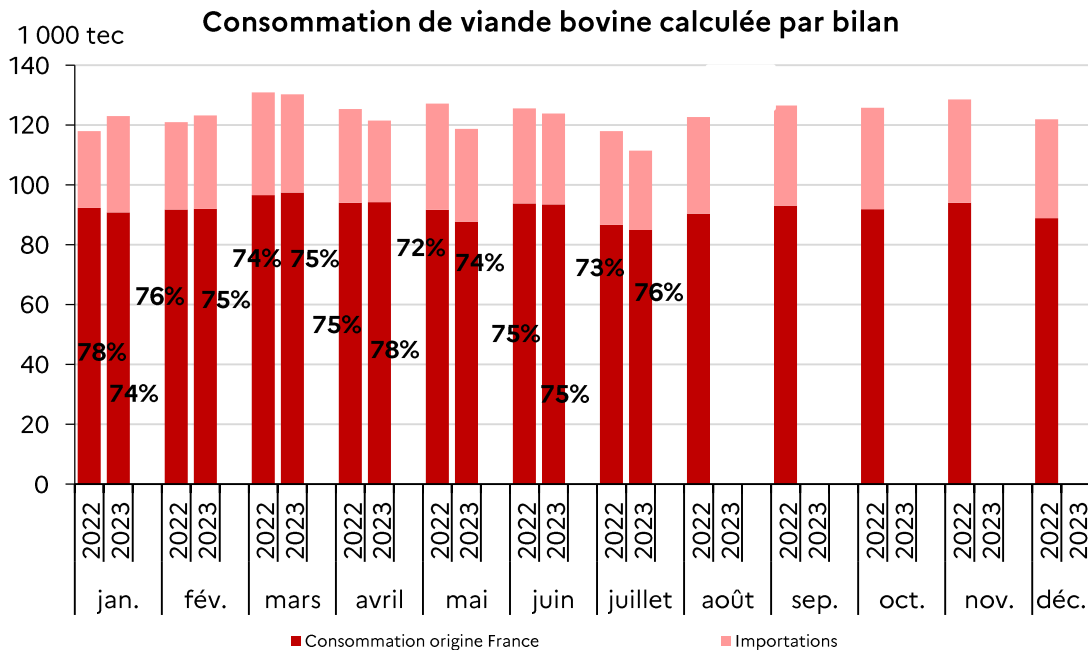


Source : FranceAgriMer d'après douane française



# CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

La consommation calculée par bilan a diminué de 1,6 % sur les 7 premiers mois de 2023 au regard de l'année précédente, et se situe à 851 800 tec. La dépendance aux importations sur cette période est inférieure à celle observée en 2022.



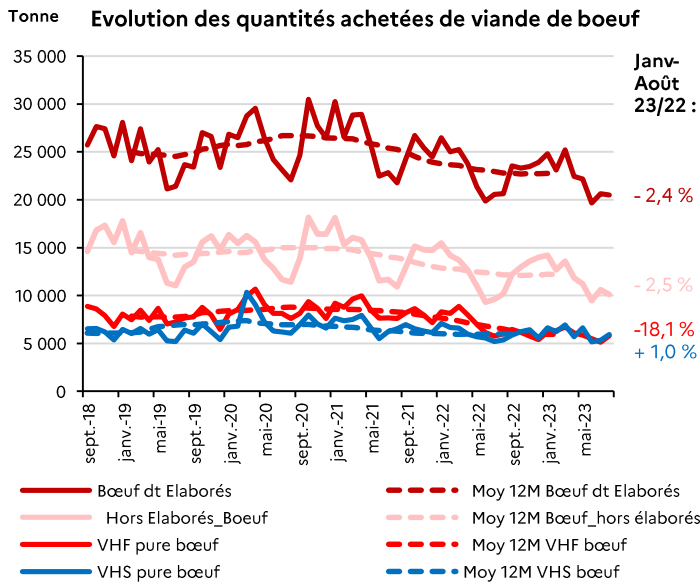
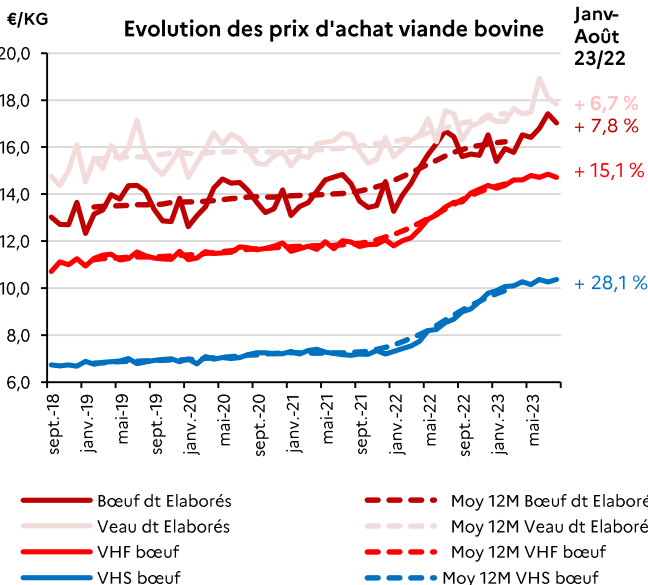
**Dépendance aux importations :**

Janvier-juillet 2022 : 25,3 %  
Janvier-juillet 2023 : 24,8 %

Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

# CONSOMMATION A DOMICILE DE VIANDE BOVINE

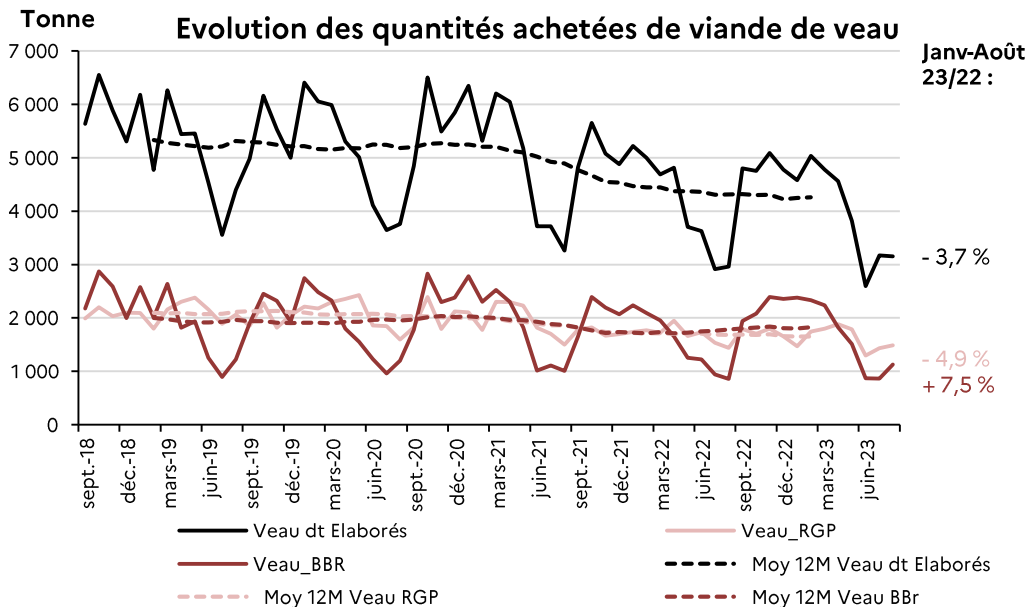
Les ménages font toujours face à une hausse des prix en 2023, affectant à la baisse les achats. Sur les 8 premiers mois de l'année, la consommation à domicile de viande hachée fraîche a diminué particulièrement au regard de l'année 2022, tandis que les achats de viande hachée surgelée, au prix plus abordable, ont progressé.



Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Août 2023)

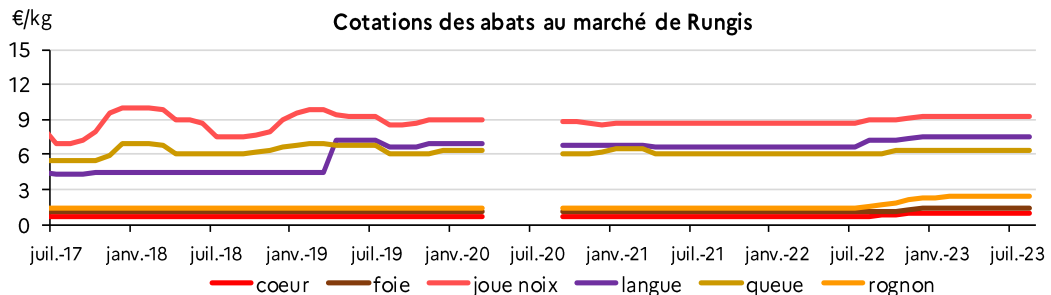
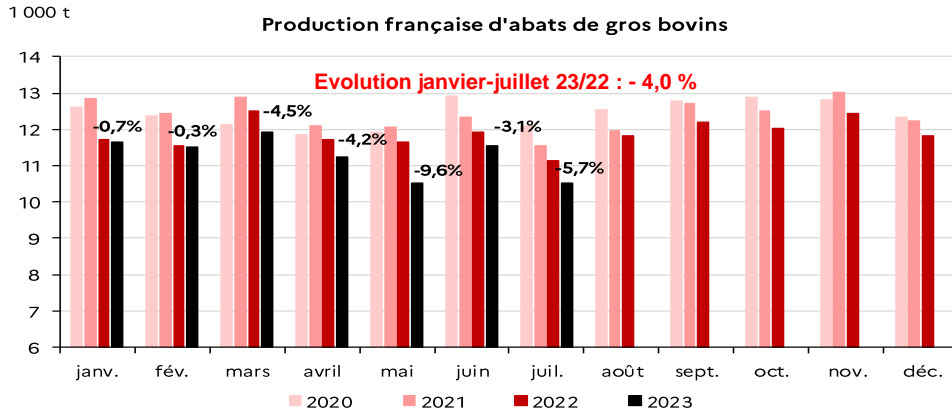
# CONSOMMATION A DOMICILE DE VIANDE VITELLINE

La consommation à domicile de viande vitelline poursuit sa tendance baissière de long terme.



Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Août 2023)

# ABATS : PRODUCTION ET PRIX



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## Contact

Majda En-nourhi  
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines  
[Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr](mailto:Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr)